

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Léon Bounda Balonzi, ministre des Transports, de l'Équipement, des Infrastructures et de l'Habitat :

"Les infrastructures de transport sont un déterminant pour notre bien-être".

Jean-Marie Ogandaga, ministre de l'Économie et de la Relance :

"La crise sanitaire mondiale engendrée par la pandémie à Covid-19 et les mesures prises pour y faire face par les différents gouvernements ont eu des répercussions sur l'exécution du projet (N.D.L.R.: la Transgabonaise), notamment la gestion opérationnelle du partenaire et les délais de réalisation des études".

Gabriel Ntougou, directeur général de l'Agence nationale de promotion des investissements :

"Nous pourrions désormais attribuer à l'ensemble des opérateurs économiques des boîtes postales via notre plateforme numérique sans qu'ils ne se déplacent".

Mathias Otounga Ossibadjou, ministre de la Décentralisation, de la Cohésion et du Développement des territoires :

"La décentralisation est un processus long et laborieux, que même les nations les plus avancées n'ont pas fini de peaufiner".

Fridolin Mve Messa, secrétaire général du Syndicat de l'Éducation nationale (Sena) :

"Il faut que le ministère diversifie les canaux de communication des résultats du Bac. Il faut utiliser la télévision, la radio, la presse en ligne, la presse écrite et tout ce qu'il y a comme supports de communication pour proclamer les résultats".

Alexandre Désiré Tapoyo, délégué général adjoint 1, chargé de l'Implantation et des stratégies électorales du Centre des libéraux réformateurs (CLR) :

"La résilience est la capacité à rebondir après un coup dur, à se reconstruire après un moment difficile. C'est ce qui distingue les âmes fortes des faibles, les gagnants des perdants".

Frédéric Massavala Maboumba, président du groupe politique éponyme :

"Il faut tordre le cou à la conception manichéenne du combat politique. Parce qu'il n'y a pas de camp de méchants et un autre de gentils. Il n'y a que des Gabonais qui doivent s'impliquer".

Rassemblements par Y.F.I

La Semaine Saisir la balle au bond

REVENONS un tant soit peu sur la mission du ministre de la Santé à l'intérieur du pays. Laquelle vise essentiellement deux principaux objectifs : s'enquérir de la manière dont est organisée la riposte contre le Covid-19 dans les différentes entités sanitaires réquisitionnées pour cela dans l'arrière-pays, et se faire une idée du fonctionnement des structures sanitaires publiques. Soulignons que celles de la capitale avaient, elles aussi, reçu la visite du nouveau patron de la Santé. L'intérêt ici n'est pas lié au constat, parfois de désolation, que fait Dr Guy-Patrick Obiang Ndong. Mais plutôt du principe même de ces visites. D'aucuns s'interrogent sur la grande marge de manœuvre dont semble jouir le patron de la Santé qui, parfois, se laisse aller à des déclarations qui peuvent s'avérer embarrassantes non seulement pour ses prédécesseurs, mais aussi pour la cheffe du gouvernement. Surtout qu'il n'est pas un "bleu" au sein de ce ministère, pour y avoir été, pendant des années, secrétaire général... Qu'à cela ne tienne, le secrétaire général ne travaille-t-il pas sous les instructions du ministre ? Aujourd'hui aux commandes, Dr Guy-Patrick Obiang Ndong a décidé d'utiliser un autre paradigme. Maintenant qu'il a plus de pouvoir, il sait qu'il aura plus de responsabilités au moment du bilan. À son actif déjà, la "Décision portant suppression de l'appui financier à la Tutelle". Cet appui, selon certaines indiscrétions, s'élèverait à des centaines de millions de francs accordés au seul ministre de la Santé. Dr Obiang Ndong a renoncé à cette pratique qui compromettrait d'une manière ou d'une autre le bon fonctionnement des entités sous tutelle du ministère de la Santé.

Nombreux ont d'ailleurs salué l'initiative. D'autres l'ont critiquée, y voyant une volonté d'accabler ses prédécesseurs. C'est l'occasion d'interpeller la cheffe du gouvernement afin qu'elle saisisse la balle au bond, et exige la suppression de ce genre d'extras que les structures sous tutelle versent à leur autorité. Car, cette

pratique existe dans plusieurs ministères. Et la Primature n'en ferait pas exception... Sinon, à quoi bon vouloir faire croire aux Gabonais que le pays est en crise, alors que des pratiques "honteuses" ont cours dans les hautes sphères de l'État ? N'est-ce pas à ce niveau aussi où doit s'exercer le devoir d'exemplarité prôné

par le chef de l'État ? Tout compte fait, les députés ont là, un sujet qui devrait susciter leur curiosité lors du passage, bientôt, de Mme Rose Christiane Ossouka Raponda devant l'Assemblée nationale, dans le cadre de sa Déclaration de politique générale.

ONDOUBA'NTSIBAH

Le protocole d'État communique :

La cérémonie de prestation de serment des membres de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) se déroulera le lundi

31 août 2020 à 10 heures à la présidence de la République.

Entrée : Bâtiment Bureaux

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

AGENCE NATIONALE
DES BOURSES DU GABON
DIRECTION GENERALE



REPUBLIQUE GABONAISE
Union-Travail-Justice

COMMUNIQUE

La Direction Générale de l'Agence Nationale des Bourses du Gabon (ANBG) informe l'ensemble des élèves des classes de terminales, les étudiants boursiers et non boursiers n'ayant pas pu effectuer leur demande de bourse au 30 avril 2020, qu'une session exceptionnelle d'ouverture de la **Plateforme eBourse** aura lieu du **31/08/2020** au **30/09/2020**.

A cet effet, il est demandé à tous les retardataires de bien vouloir s'inscrire sur **eBourse** dans le **strict respect des étapes d'inscription**. Passé ce délai, aucune dérogation supplémentaire ne sera admise.

Fait à Libreville, le 28 août 2020



La Direction Générale



Agence Nationale des Bourses du Gabon
B.P. 1077 Libreville (Gabon)
Tel : 011.83.34.00
www.anbg.gi